

ROMAN : LA SOURCE BLEUE

BRUNO CARPENTIER

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

**#Auteur #Érudit #Polar #Régional #EnquêtriceDeChoc #Marseille #Style
#Mystère #LégendeCeltiques**

A la poursuite de la sorcière de Gréasque



© Melmac-Cat



Introduction

Bruno Carpentier est un drôle de zouave. Né en Belgique, en 1963, cet ancien légionnaire s'est consacré à l'étude du corps d'infanterie légère, appartenant à l'Armée d'Afrique (coloniale) – les fameux « zouaves », qui vient du mot berbère « zwawa », ayant existé de 1830 à 1962. Après la publication de « La Légende des Zouaves » (éditions Sopaic, 2003), il anime des conférences autour du patrimoine historique français. En 2013, cet homme d'action érudit se lance dans l'écriture de romans policiers : « La Benoîte-Afrique (Mons), L'écorcheur de Cadolive (Marseille) et Le Boucher de Malemort (Brive-la-Gaillarde). Ces trois intrigues sont regroupées dans le premier opus de la collection « Crimes de pays (série 1).



© D'Un Autre Ailleurs

En 2019, il renoue avec ses premières amours, et publie « La Maison du Légionnaire », un ouvrage dédié à l'action sociale de la Légion étrangère (cette maison qui accueille d'anciens légionnaires se trouve à Auriol, en Provence). Il connaît également le musée de la Légion, situé à Aubagne, comme sa poche. Puis, rebelote, en 2020, il publie « La Crypte de Saint-Maximin », l'opus 4 publié aux Editions d'Un autre ailleurs, qu'il a quitté pour signer chez Melmac-Cat, sise à Marseille... Bref, il n'arrête pas. Il est partout, écume les salons littéraires des Bouches-du-Rhône, où il habite, dans un village tranquille, au pied de la montagne Sainte-Victoire. Tous les libraires de région le connaissent, ou presque, comme les espaces culturels des centres commerciaux du Grand Sud. On se demande quand il dort....



Tout ça pour dire que son nouvel opus est sorti, il y a peu, et que ça se laisse lire, ma foi, à condition d'aimer les « srrillers » régionaux. Ses dialogues sont rythmés, comme taillés pour une série télé, et les intrigues bien documentées. On apprend toujours quelque chose, quand on lit Bruno Carpentier. Voici le pitch de « La Source Bleue » : le corps mutilé d'une femme est retrouvé sur un charnier celte dans une forêt du sud de la France. L'affaire est confiée à Ana Boyer (avec un seul « n »), commandante de gendarmerie

impliquée plus que de raison sur un territoire dont elle connaît la géographie sur le bout des doigts, mais aussi les anciens mythes... Vengeance ? Hasard ? Ou nécessité ? (sacrifice humain) se demande-t-elle. Il faut dire que la victime a été mutilée et retrouvée au milieu d'un charnier. Des légendes celtiques bretonnes traversent la France pour rejoindre Marseille et ses alentours... Un mystère gravitait déjà autour des prétendues « sorcières de Gréasque » (du nom d'un bled local).

Un jeune lieutenant, nommé Noreydine « Zidane », censé la seconder, est légèrement macho... il en faut plus pour perturber Ana Boyer, moins fantasque que l'in vraisemblable Capitaine Marleau. L'infâme est-il l'avenir de l'homme ? Vous le saurez en lisant les nouvelles aventures du détective Bruno Carpentier, natif de Saint-Vaast, en Hainaut. Oh ! Hommage au commandant...

Guillaume Chérel

**« La Source Bleue », de Bruno Carpentier, 324 p,
18 €, Melmac-Cat.**